

Revue Catholica

Revue de réflexion politique et religieuse

Bonnes feuilles : la souveraineté, un principe acculé à la contradiction

Guilhem Golfin , le samedi 29 avril 2017

L'évidente crise politique qu'entraîne la mondialisation libérale induit par réaction la réaffirmation du principe de souveraineté de l'État. Certains semblent en faire l'alpha et l'oméga de toute politique, et la seule garantie du salut des peuples, sans prendre garde à la confusion que provoque le terme entre un exercice légitime de l'autorité ou la sauvegarde de l'identité d'un pays, et la revendication d'un caractère absolu du pouvoir politique se prétendant dégagé de toute norme, y compris transcendante. De fait, la notion de souveraineté a servi historiquement à théoriser l'affranchissement de la loi naturelle. Elle revêt par là-même un caractère problématique qui mérite d'être discuté. Dans un ouvrage paraissant aux éditions du Cerf, intitulé *Souveraineté et désordre politique. Vaincre le nihilisme*, Guilhem Golfin, qui collabore ordinairement à notre revue, développe une critique de cette notion et de la théorie politique qu'elle sous-tend. Avec la bienveillante autorisation de l'éditeur, nous en extrayons quelques pages, nous promettant de revenir bientôt sur les nombreuses questions qu'il aborde.

Le samedi 29 avril 2017 à 13:35 . Classé dans [Numéro 135](#). Vous pouvez suivre toutes les réponses à ce billet via le [fils de commentaire \(RSS\)](#). Les commentaires et pings ne sont plus permis.